

5° Journal du Lot 5°

ORGANE RÉPUBLICAIN DU DÉPARTEMENT

Paraissant les Mercredi, Vendredi et Dimanche

Abonnements Ces prix doivent être doublés pour l'édition quotidienne 3 mois 6 mois 1 an LOT et Départ. limitroph. 3 fr. 5 fr. 9 fr. Autres départements... 3 fr. 50 6 fr. 11 fr. Les abonnements se paient d'avance	Rédaction & Administration CAHORS. — 1, RUE DES CAPUCINS, 1. — CAHORS A. COUESLANT, Directeur L. BONNET, Rédact. en chef Les annonces sont reçues au bureau du Journal.	Publicité ANNONCES (la ligne ou son espace)..... 50 cent. RÉCLAMES (— " —)..... 75 cent. Les Annonces judiciaires et légales peuvent être insérées dans le « Journal du Lot » pour tout le département Joindre 50 centimes à chaque demande de changement d'adresse
	Par ordre du ministère et sous menace de saisie, d'abord, de suppression ensuite, nous devons, désormais, vendre le « Journal du Lot » dix centimes, ou accepter de paraître sur le format du présent numéro. (« Il faut économiser le papier », — c'est pourquoi, 5 fois par semaine, les grands quotidiens ont 4 pages !!!). — Nous nous inclinons devant la force, tout en protestant contre le décret illégal du 10 août 1917. — Nous condenserons la matière de façon à donner le plus de texte possible dans ce format exigü ! — Nos lecteurs, nous en avons la conviction, nous sauront gré d'avoir maintenu le prix de 5 cent. (Nous insérerons cet avis dans tous les numéros, pour expliquer ce format aux lecteurs nouveaux.)	

Format illégalement imposé : N° 311

LA SITUATION

La comédie continue. Burian affirme que l'idée de paix fait son chemin. Il y a cinq adhésions déjà... et quelles adhésions ! — Tous les Boches ne pensent pas comme Burian. — La conférence socialiste de Londres. L'énergique intervention de M. Gompers. — Le but à atteindre d'après M. Deschanel. — Sur les fronts.

La comédie continue.

Considérant que la débâcle des Austro-Allemands n'est plus qu'une question de temps, le comte Burian (inspiré par Berlin) a fait aux Alliés des propositions de paix. On sait avec quelle spontanéité, avec quelle unanimité Washington, Londres et Paris ont repoussé des offres inacceptables. Le refus a été cinglant. On pouvait penser que les Boches se le tiendraient pour dit et qu'ils chercheraient leur salut dans de nouvelles manœuvres. Point ! Burian s'entête. Ayant reçu de Wilson un magistral souflet, il tend évangéliquement l'autre joue à Balfour et réserve à Clemenceau ce qu'un auteur discret dénommait les sœurs-jumelles. Clemenceau, magistralement, a botté les sœurs-jumelles. Burian ne se décourage pas. Cet homme a un heureux caractère !...

Il annonce, aujourd'hui, que l'idée lancée fait son chemin. Vienne compte, déjà, cinq adhésions : Berlin, Sofia, Constantinople, l'Ukraine et les Soviets. Ne riez pas, Burian parle sérieusement. Les adhérents affirment que la généreuse proposition de Burian a toutes leurs sympathies : ils l'examineront avec intérêt et expriment l'espoir, qu'en dépit de l'accueil initial, tous les belligérants suivront leur exemple. Touchante unanimité qui atteste combien nos ennemis ont un besoin urgent de cette paix qu'on ne songe plus, et pour cause, à nous imposer !...

Ah ! c'est que nous n'en sommes plus aux périodes critiques ! A l'époque où Harden écrivait : « Qui donc — chez les belligérants — est dans son bon droit ? » Question que le polémiste résolvait incontinent de la façon suivante :

« Celui qui a la puissance. Cela seul importe désormais. » (I., p. 53). C'est pourquoi, du reste, Harden avait le cy-

nisme d'ajouter « que tout avait été concerté entre Vienne et Berlin pour faire éclater la guerre, »... qualifiée de « défensive » depuis que le Kaiser a perdu tout espoir de nous vaincre !

Oui, nous n'en sommes plus à l'époque angoissante dont M. Lebrun disait, dimanche, au Trocadéro : « Longtemps nous avons cheminé dans la nuit, sans apercevoir la moindre lueur, espoir du jour naissant. »

Ce jour vient.

De la mer du Nord à l'Arabie l'heure de l'action et des victoires a sonné. Les bandits qui ont déchaîné l'horrible tuerie n'ont plus que la ressource de crier : « à l'assassin », dans le fallacieux espoir de tromper l'univers.

« La division du monde en deux camps armés est en voie de se faire, écrit la *Reichspost* de Vienne. On verra bientôt quel est dans la cinquième année de guerre le drapeau qui exercera la plus grande force d'attraction : celui de la paix et de la réconciliation des peuples que dresse l'Autriche, ou celui qui, dans la main du dictateur Wilson, appelle à la continuation du meurtre. »

Cynisme immonde : Wilson, maintenant, est l'assassin !... La victime, c'est le capitaine du sous-marin, qui coula le *Lusitania*. Etrange façon d'écrire l'histoire ! Il faudrait d'autres arguments pour convaincre le monde que les Boches sont de petits saints. Demandez à Harden ce qu'il en pensait lorsque en 1914, il écrivait : « La victoire allemande ABSOUDRA l'agression allemande » ?

Demandez à la *Gazette du Rhin et de Westphalie* qui, déplorant la tentative du comte Burian, trouve légitime le cri de guerre des Alliés, qui n'est pas une *vandaise* : « Ce cri vient du cœur et il n'est que TROP JUSTIFIÉ. Comment nos ennemis ne seraient-ils pas convaincus que notre situation est mauvaise lorsque toutes les offres de paix viennent de nous ? »

Demandez encore à la *Nepzavá*, journal hongrois, qui déplore le refus des Alliés, mais le justifie d'une façon cruelle pour les empires centraux : « Les peuples des puissances occidentales ne peuvent oublier que les gouvernements de Berlin et de Vienne se sont présentés à Brest-Litovsk et Bucarest avec les principes *ni annexions, ni indemnités* et QU'IL EST ADVENU... CE QUI EST ADVENU ! »

C'est cela même. Les défenseurs de la Civilisation ne veulent pas d'un nouveau chiffon de papier. Ils savent que personne ne peut ajouter foi à la parole de nos ennemis. Or il faut garantir la paix fu-

ture. Pour cela, les Alliés ont le devoir strict d'écraser, tout d'abord, le militarisme prussien. L'œuvre est en bonne voie. Aucune comédie boche, fût-ce l'accession au pouvoir de socialistes hypocrites comme Scheidemann, n'arrêtera le geste vengeur et nécessaire de l'Entente.

La conférence socialiste de Londres a pris fin. Nous n'entendons pas commenter des palabres inutiles. Nous ne voulons retenir de cette réunion qu'un unique point, le seul qui importe : la déclaration très nette de M. Gompers, représentant des travaillistes américains.

Pour couper court à toute manœuvre possible, M. Gompers a dit :

Les travaillistes américains ne prendront part à aucune conférence socialiste internationale, comportant des délégués austro-allemands, avant la fin des hostilités.

Jusqu'en 1914 ce sont les marxistes boches qui imposaient au monde internationaliste, leur volonté. Les Américains viennent de changer cela. Au nom de millions de travailleurs, M. Gompers décide : Pas de pourparlers avec les internationalistes boches qui, traîtres à leurs principes, ont voté en 1914 les crédits de guerre.

M. Gompers, et les millions de travailleurs qui sont derrière lui, ne se paient pas de mots. Ils veulent le triomphe de la démocratie. Ils agissent pour atteindre leur but. Tandis qu'ils passent aux actes, les Longuet voudraient nous convaincre de la bonne foi des sozios allemands. C'est une gageure imbécile. Branting lui-même, le leader socialiste suédois, l'affirme dans le *Socialdemokraten*. On ne doit pas oublier, dit-il, que les sozial-demokrates dont l'amour de la paix est si grand (!) ont été les premiers à voter quinze milliards pour la continuation de la guerre.

Il plairait à Longuet de voir renouveler, en France, l'expérience des Soviets qui a donné de si beaux résultats en Russie. Nous voulons, nous, le succès des honnêtes gens et le châtiement des bandits. Cela sera, en dépit des quelques douzaines d'exaltés qui travaillent si bien dans l'intérêt du Kaiser.

Il n'est pas question d'exterminer le peuple allemand, il s'agit d'écraser le militarisme, danger permanent pour l'univers.

Dans le remarquable discours qu'il a prononcé dimanche, au Trocadéro, à l'occasion de l'imposante manifestation en l'honneur des victoires de la Marne, M. Deschanel a admirablement mis la question au point :

« ... De même que cette guerre n'est pas une guerre comme les autres, la paix ne peut pas être non plus une paix comme les autres. La paix devra être digne de la guerre. Il ne s'agit plus seulement de délimiter des territoires. Nous voulons, avec une frontière rationnelle et solide qui nous mette à l'abri de continuelles invasions et de continuelles menaces, un pacte garanti par des sanctions efficaces, qui protège le monde contre le retour de pareilles horreurs. Vingt-neuf Etats ont rompu avec l'Allemagne ; ils sont le noyau du monde futur. Si, en 1914, l'Allemagne s'était heurtée à un pareil rempart, elle n'eût pas piétiné la Belgique.

C'est la Raison qui a vaincu dans la guerre. C'est la Raison qui doit vaincre dans la paix. De ce triomphe de la Raison, faisons hommage à nos pères — ceux de Tolbiac, de Bouvines, de Denain, ceux de la Révolution, ceux de 1870, qui, moins heureux, ont rempli tout leur devoir en résistant jusqu'au bout, — aux chefs, qui montrent la supériorité de l'art militaire français, aux maîtres qui les ont formés, à la splendeur des dévouements obscurs, aux sublimes vertus de nos soldats qui dépassent les plus hautes cimes, à nos chers alliés, qui, en France et en Orient, arrachent la terre à un avenir de folie et de ténèbres et forgent avec nous, sous les coups de la douleur, une vie nouvelle ! »

Sur tous les fronts la lutte est acharnée. L'ennemi sent le terrible danger qui le menace ; il fait des efforts désespérés pour éloigner le désastre qu'il entrevoit. Il peut seulement reculer l'échéance fatale. Il n'a plus les moyens d'entraver l'avance victorieuse ; l'afflux des Américains ne laisse aucun doute à cet égard.

En attendant les événements heureux que l'on pressent sur le front occidental, les Alliés marquent de très gros succès en Orient. L'armée bulgare est enfoncée, elle bat en retraite sur tout le front ; l'armée ottomane, tournée, a dû se rendre presque tout entière ! La rupture d'équilibre permet d'entrevoir, en Macédoine comme en Palestine, la fructueuse exploitation de ces deux magnifiques succès. Les critiques militaires espèrent mieux que la dislocation, ils croient à la destruction de l'ennemi sur ces deux points.

L'heure est terriblement angoissante pour les centraux !

A. C.

Les Alsaciens-Lorrains ne veulent pas servir l'Allemagne

Notre avance victorieuse ne nous donne pas seulement des prisonniers et du matériel. Elle fait aussi tomber entre nos mains beaucoup de papiers officiels présentant un grand intérêt.

Voici des documents qui prouvent que malgré 47 ans d'efforts l'Allemagne n'a pu arriver à germaniser les pays qu'elle a annexés par la force.

Section de Munitions de parc d'artillerie
N° 354 le 14. 3. 18.

A l'Officier instructeur de l'Etat-Major d'étapes 231.

Plusieurs hommes de ma section m'ont communiqué l'observation suivante, qu'ils ont pu faire depuis quelque temps très souvent à la cantine.

Des Alsaciens venus à la cantine auraient, presque sans exception, tenu des propos désagréables et déclaré avec des paroles injurieuses qu'ils ne marcheraient plus, etc... Mes hommes, irrités et très excités par une

pareille conduite auraient naturellement essayé chaque fois de leur faire comprendre combien ces manifestations étaient injustes et stupides et combien leurs agissements étaient nuisibles à la patrie ; ces observations auraient été régulièrement suivies d'altercations et de rixes provoquées alors par les Alsaciens.

Mes hommes ont été frappés de l'attitude des Alsaciens appartenant à l'infanterie, à l'artillerie, aux sections de munitions de quelque division que ce soit. *Ils sont d'avis que cette attitude est causée par un travail d'excitation systématique.*

J'ai, bien entendu, pris aussitôt les mesures nécessaires pour que de pareils individus, au cas où ils tiendraient de semblables propos, ne puissent rester plus longtemps dans la cantine de ma section. J'ai également ordonné qu'on m'informe immédiatement de chaque cas particulier.

Groupe d'armées Gallwitz

Q. G. le 15. 3. 1918.

La N° 521 secret.

Au sujet de l'attitude anti-allemande des soldats alsaciens.

Je vous envoie ci-joint un message de la section de munitions 354.

Il convient d'instruire tous les officiers et soldats que les soldats Alsaciens manifestant par actes ou paroles des sentiments anti-allemands se rendent coupables d'un délit grave.

Les ordres nécessaires doivent être donnés aux officiers et aux hommes de troupe en vue de prendre des mesures immédiates et énergiques contre ces coupables dont les noms doivent être indiqués au commandement.

De pareilles manifestations de soldats alsaciens doivent être punies selon les rigueurs de la loi.

Les cas particulièrement intéressants devront aussitôt être communiqués au groupe d'armées.

Le Général Ct.

Signé : v. Gallwitz.
Général d'artillerie.

Le 19/3/18.

Groupe d'armées C.

Commandement supérieur d'armées

II C. N° 33/18 secret.

Copie conforme

Signé : von Eggelding.

L'armée Mangin

L'armée Mangin poursuit inlassablement ses progrès vers le Chemin-des-Dames, malgré d'incessantes réactions des Allemands. Les contre-attaques lancées dans la nuit de samedi à dimanche contre nos positions de la ferme Vaurains, ont été extrêmement violentes. L'une d'elles a été menée par deux bataillons appuyés par des détachements de lance-flammes. Toutes ont été repoussées avec de lourdes pertes.

Sur les plateaux à l'ouest de Jouy et d'Aizy, la lutte d'artillerie demeure très vive.

Nous avons gagné du terrain sur les pentes est du plateau de Sancy, en direction de la route de Vailly à Anizy.

Vers la Fère

Les troupes de l'armée Humbert ont réalisé d'importants progrès au delà de la route de la Fère à Saint-Quentin.

Aux abords du Catelet

A l'est de la ferme du Petit-Preil, les troupes anglaises avaient atteint un point situé à moins de 1 kilomètre des premières maisons du Catelet. Près de 500 prisonniers ont été capturés dans ce secteur au cours des opérations d'hier et de la nuit précédente.

Grands avions de bombardement

On annonce que les essais de grands

avions anglais de bombardement ont été faits et très réussis.

Contre les sujets alliés

Une douzaine de Français et plusieurs Belges et Américains ont été emprisonnés à Saratoff et Czaritzine.

Sur le front italien

(Officiel). — Dans le val di Ledro, nos détachements ont attaqué et mis en fuite une patrouille et un petit poste ennemi, capturant quelques prisonniers.

Sur le plateau d'Asiago, des détachements français ont exécuté, ce matin, un brillant coup de main, à l'est de Sisemol.

Après avoir pénétré profondément dans les lignes ennemies, ils ont détruit et endommagé les organisations défensives, ont infligé de graves pertes à la garnison, au cours d'un violent corps à corps, et ont ramené dans leurs lignes plus de 100 prisonniers, dont 3 officiers ainsi que 3 mitrailleuses.

Au cours d'une irruption hardie dans les lignes adverses, au nord du plateau d'Asiago, un petit groupe anglais a ramené quelques prisonniers. Deux avions ennemis ont été abattus.

Sur le front de Macédoine

Les Bulgares sont en pleine déroute. Sur un front de 150 kilomètres, les troupes bulgares fuient : de nombreux groupes de soldats jettent leurs armes et se rendent.

Entre Monastir et Doiran, la débânde est générale. Les troupes alliées, dans la vallée du Vardar, se sont emparées de Quevgueli et de la première position ennemie jusqu'au lac Doiran.

Les Bulgares mettent le feu aux villages qu'ils abandonnent. Les troupes gréco-anglaises avancent en coopération avec les troupes franco-serbes. Elles ont atteint la ligne Kara-Oguler-Hamzali, à 1 kilomètre au sud de Bogdanca et elles avancent sur Mrzerci en contact avec les Grecs à Gurincet.

En Palestine

(Officiel). — Les passages du Jourdain à Jisr-el-Damir ayant été saisis pendant la matinée du 22 septembre, la dernière voie par où l'ennemi aurait pu s'échapper à l'ouest de la rivière a été coupée par nos troupes. Les sixième et huitième armées turques ont virtuellement cessé d'exister ; tous leurs transports sont entre nos mains.

A huit heures du soir, le 22 septembre, 25.000 prisonniers et 260 canons avaient été dénombrés.

Les Britanniques ont pris Caïffa.

Les Turcs enfoncés en 24 heures

Il n'a fallu que vingt-quatre heures pour vaincre la résistance du gros des forces turques, et quand le mouvement enveloppant de la cavalerie fut assez avancé, l'infanterie n'eut plus qu'à pousser les Turcs vers la ligne de cavalerie, dont l'ennemi ignorait l'existence.

En Mésopotamie

L'armée britannique de Mésopotamie ne semble pas devoir rester longtemps l'arme au pied.

Les Serbes vont atteindre la frontière bulgare

Aux dernières nouvelles, en certains points au centre, la cavalerie serbe était à 5 kilomètres de la frontière bulgare dans la région de la Stroumitza.

Chronique locale

Tapes sur tapes

Après Wolff, la presse autrichienne rugit de fureur contre M. Clemenceau qui, pour toute réponse à la note de Karl 1^{er}, lui a fait remettre un exemplaire du *Journal Officiel* contenant son discours prononcé le 17 septembre au Sénat.

« C'est une méthode grossière et inqualifiable qui trouve en elle-même sa condamnation, écrit un journal austro-boche. La forme choisie par M. Clemenceau pour répondre montre quel orgueil, quelle brutalité le monde verrait se dresser devant lui si le militarisme français (sic) triomphait. »

Et un journal le « Fremdenblatt » fait le crâne : « M. Clemenceau commet une erreur formidable s'il croit avoir dans les mains la victoire. Il ne connaît pas encore la force des ennemis qu'il a devant lui et qu'il pousse à combattre jusqu'au bout. »

Cette fureur est du meilleur aloi : elle part du cœur des brillants seconds que la frousse tenaille durement. Karl 1^{er} pensait-il que Clemenceau allait lui sourire. L'empereur austro-boche aurait dû se souvenir de l'épithète cinglante dont le Président du Conseil le souffletait il y a quelques mois.

Aussi bien, le « Fremdenblatt » qui crâne en menaçant les Alliés de la force des Centraux aurait dû prendre connaissance, avant de parler, de l'opinion des Boches eux-mêmes.

Ils sont nombreux, sur le front occidental, ceux qui reconnaissent que les Alliés leur infligent de lourdes tapes.

Ainsi, un homme du 23^e régiment d'infanterie (12^e division boche de réserve) écrit dans une lettre du 29 août : « Nous avons dû détalier comme des lièvres devant les Anglais qui nous apprennent maintenant à battre en retraite. »

Un soldat du 3^e régiment d'infanterie écrit à la date du 2 septembre : « L'Anglais attaque chaque jour dès l'aube et le soir à 6 heures, toujours avec des tanks. Il y a alors toujours beaucoup de pertes. L'Anglais dirige ses tanks en tout sens, tout à fait comme s'il s'amusait. Je crois qu'il nous aura encore. Chacun aspire à la fin, mais on ne la voit pas venir. Les rations sont misérables, il n'y a pas eu de pain la semaine dernière : 400 grammes de biscuit seulement et ils parlent après cela de se battre ! »

Et après ça, Karl, ses ministres et ses journaux voudraient que Clemenceau, au nom des Alliés, acceptât gentiment la Note de Burian ? Les Austro-Boches se sont fait des illusions. Et ce n'est pas fini !

Morts au champ d'honneur

Parmi les militaires tombés au champ d'honneur, nous relevons les noms suivants de nos compatriotes : Lucien Bozou, originaire de Bétaille, cité 3 fois à l'ordre du jour ; Marcel Lafragette, canonnier-conducteur, tué sur son fourgon, le 28 août. Il était le second de 4 frères mobilisés. L'aîné fut tué à la bataille de la Marne.

Nous saluons la mémoire de ces regrettés compatriotes et nous adressons à leurs familles nos sincères condoléances.

Blessé à l'ennemi

Nous avons annoncé tout récemment la nomination au grade de chevalier de la Légion d'honneur de M. Detchebarne, ancien fondé de pouvoirs à la recette des finances de Gourdon, lieutenant au 4^e d'infanterie.

M. le lieutenant Detchebarne vient d'être blessé à l'ennemi. Il a été frappé par une balle à la poitrine, au cours des derniers combats.

Tous nos vœux de prompt guérison.

Citations à l'ordre du jour

Notre compatriote Cassagnes Armand, sous-officier d'infanterie, originaire de

Gourdon, vient d'être décoré de la croix de guerre et cité à l'ordre du jour dans les termes suivants :

« Sous-officier d'un calme et d'un sang-froid extraordinaire, a fait l'admiration de tous à l'attaque des 20 et 21 juillet. »

Nos félicitations au vaillant sous-officier.

Notre compatriote le caporal Henri de Laroussilhe, a été cité en ces termes :

« Le..., le régiment ayant un besoin urgent de 40.000 cartouches et l'arrière ne pouvant les livrer, a fait preuve d'intelligente initiative en arrêtant le convoi d'un régiment qui se retirait de la bataille, lui a emprunté ces 40.000 cartouches et en a assuré la livraison à pied d'œuvre. »

Nos félicitations à ce brave compatriote.

Interné en Suisse

Parmi les militaires français, prisonniers en Allemagne, qui sont actuellement internés en Suisse, nous relevons le nom du sous-lieutenant Pierre Olivier, du 7^e d'infanterie.

Contributions indirectes

Nos compatriotes MM. Roudy, est nommé surnuméraire des indirectes à Niort et Vaysse, également, est nommé surnuméraire à Vannes.

L'heure d'hiver

En exécution des prescriptions du décret du 23 février 1918, l'heure normale sera rétablie dans la nuit du 5 au 6 octobre prochain. Le 5 octobre, à 24 heures, il y aura lieu d'arrêter les pendules pendant une heure.

Les aiguilles seront mises à zéro heure (minuit).

Aux jeunes gens de la classe 1920

Etant donné la date des conseils de révision qui peuvent empêcher certains candidats de passer leur examen du C. P. S. M. qui aura lieu à Cahors le jeudi 26 septembre courant, une deuxième séance d'examen aura lieu le samedi 28 septembre à Cahors dans les mêmes conditions que la première.

Entre eux !

Ces jours derniers, deux boches dont le cuisinier du camp de prisonniers du Payrat, se prirent de querelle. Après forces injures, ils se jetèrent l'un sur l'autre chacun un couteau à la main. Tous deux furent blessés, mais le cuisinier dut être conduit à l'hôpital pour être pansé, car il portait de fortes estafilades à la tête.

Tribunal correctionnel

GASPILLAGE DU BLÉ

Dans sa dernière audience, le tribunal correctionnel a condamné à 50 francs d'amende et à l'insertion du jugement dans deux journaux, un propriétaire, Dulac, de Pescadoires, inculpé de gaspillage du blé.

Une dame Molinié, femme Vignals, 54 ans, est condamnée pour le même délit à 16 francs d'amende.

C'est pour rien !

VOL DE FRUITS

Pour vol de figues, la femme B..., 55 ans, de Cahors, est condamnée à 1 mois de prison avec sursis.

VIOLENCES

Le tribunal condamne à 25 francs d'amende une réfugiée qui a battu une autre réfugiée.

Marché de la Villette

Il a été expédié du Lot au marché de la

Villette pendant le mois d'août 1918 : 14 bœufs, 8 vaches de boucherie, 2 taureaux, 2.411 moutons.

Saint-Céré

Mort pour la France. — M. le maire vient d'être officiellement avisé que M. Plasse Gabriel, de la classe 1918, soldat au 147^e d'infanterie est tombé au champ d'honneur le 4 août dernier.

Le défunt était le fils de M. Plasse demeurant rue du Sol-de-Trémelle, dont le fils aîné Paul, de la classe 1916, a été également tué à l'ennemi.

Nous adressons nos condoléances à cette famille si cruellement éprouvée.

Il a été perdu

Un Bracelet genre sautoir, en visitant la ville et les rives du Lot. Prière de le rapporter au *Buffet de la Gare*. Bonne récompense.

BIBLIOGRAPHIE

Les Pièges déjoués

De M. Gabriel Hanotaux de l'Académie française, cette appréciation :

« Que les jeunes générations sont heureuses ! Elles ne connaîtront pas le « supplice de l'orthographe », puisqu'elles auront avec le « Petit Dictionnaire orthographique de poche » le moyen de déjouer tous les pièges. »

Le *Petit Dictionnaire orthographique* auquel fait allusion l'éminent académicien, en même temps qu'il contient tous les mots même les plus nouveaux, donne toutes les indications concernant la grammaire, les règles essentielles d'accord, etc. *En le consultant on ne doit plus commettre une faute d'orthographe.*

Les dictionnaires les plus petits sont encore trop volumineux bien qu'incomplets, parce qu'ils contiennent quantité de détails inutiles quand on les consulte uniquement pour mettre l'orthographe.

Le *petit Dictionnaire orthographique de poche*, de Jean SAULNIER, s'adresse à tous et surtout à ceux qui ne peuvent avoir avec eux un livre encombrant. Il est indispensable à toutes les personnes cultivées ayant souci d'écrire et de parler de la façon la plus correcte ; à tous ceux qui se déplacent et veulent avoir à portée de la main l'aide-mémoire qui les préservera de toute défaillance d'orthographe ; aux dactylographes qui ont si souvent à se remémorer l'orthographe d'un mot, d'une règle difficile ; aux étudiants, lycéens, écoliers, qui pourront enfin avoir sur eux un dictionnaire orthographique.

(Un petit volume relié (85 x 135 mm.) 240 pages, poids 95 gr. Prix net : 2 fr. 50, (franco 2 fr. 60. — Chez tous les libraires et à l'Édition française illustrée, 30 rue de Provence, Paris.)

Réfugiés demandant un emploi :

Dame réfugiée seule. Sérieuse, demande occupation toute la journée, bonne à tout faire.

S'adresser 12 ter, rue des Cadourques.

À VENDRE

Quartier de la Gare à Cahors : Jardin de 57 ares environ avec bâtiments d'exploitation. Belle situation pour maisons de rapport ou établissement industriel.

Deux cents mètres de façade sur rues. S'adresser au bureau du Journal.

On demande

Une cuisinière pour l'École Normale d'Instituteurs de Cahors. — S'adresser à l'économat de l'établissement, 3, rue Victor Hugo.

Le propriétaire-gérant : A. COUESLANT,

NOS DÉPÊCHES

COMMUNIQUÉ DU 23 Sept. (22 h.)

Paris, 23 septembre, 23 h.

Rien à signaler au cours de la journée, sauf au sud de Saint-Quentin, où nos éléments ont atteint l'Oise entre Vendeuil et Travecy.

Le sous-lieutenant Hérisson a abattu deux avions le 18 septembre. (Ce sont les 10^e et 11^e victoires de ce pilote).

Communiqué américain

Dans la Wœuvre, nous avons de nouveau fait des raids, ramenant vingt-neuf prisonniers et capturant deux mitrailleuses.

Trois coups de main de l'ennemi dans la Wœuvre et dans les Vosges ont été repoussés.

Communiqué anglais

Par une heureuse opération locale exécutée ce matin au nord-est d'Epehy, nous nous sommes emparés d'un point fortifié que l'ennemi avait défendu avec acharnement au cours des combats des trois derniers jours.

Plus au nord, les Allemands ont lancé ce matin une contre-attaque que nous avons repoussée, sauf en un point où ils ont réussi à pénétrer dans nos positions et où ils se maintiennent encore.

Le 23 septembre, malgré le temps couvert et les averses fréquentes, le travail de notre aviation a continué pendant la journée. Nous avons effectué des réglages de tir et d'utiles reconnaissances.

Nos appareils de bombardement ont lancé onze tonnes de bombes au cours de la journée. Huit avions ennemis ont été abattus. Quatre des nôtres manquent.

La nuit suivante, malgré le mauvais temps, nos escadrilles de nuit ont attaqué avec succès un aérodrome ennemi près de Valenciennes, lançant quatre tonnes de bombes. Tous nos appareils sont rentrés.

Paris, 11 h. 45.

LES victoires d'Orient

La presse entière se félicite de nos victoires en Orient. Elles nous ouvrent les plus brillantes perspectives.

Les forces Bulgares sont séparées. Une masse est entre Monastir et Prilep, sans communications. L'autre est au nord du lac Doiran. Elle se replie difficilement. La situation de l'ennemi est critique.

En Palestine, le développement des opérations d'Allenby ne peut être prévu.

Les Serbes à la poursuite de l'ennemi ÉNORME BUTIN

Le communiqué officiel serbe annonce que les troupes serbes poursuivent l'ennemi à travers le Vardar.

Dans la direction de Prilep les Serbes ayant pris le massif de Drenka-Plantina débouchent sur la chaussée Gradako-Prilep.

L'ennemi incendie les villages. Cependant notre butin est énorme, il comprend notamment plusieurs trains de chemin de fer.

La Finlande exigeante

De Stockholm : Le ministre maximaliste Vorovski, à Stockholm, interviewé, a déclaré que la Finlande se déclarant victorieuse contre la Russie exige comme conditions de paix la Carélie orientale, le matériel de guerre russe et l'extension aux Finlandais des privilèges dont bénéficie l'Allemagne en Russie.

(N'oublions pas que c'est le beau-frère du Kaiser qui est « roi de Finlande », c'est donc Berlin qui ordonne ! »)

Constantinople bombardée

De Londres (officiel) : Constantinople a été bombardée dans la nuit du 20 au 21 septembre. Les explosions se sont produites à la gare et aux bâtiments de l'amirauté au nord de Stamboul. L'aviation navale grecque a pris part au raid. Des milliers de prospectus de propagande furent jetés sur Stamboul. Manquent un appareil grec et un anglais.

Gompers en France

M. Samuel Gompers et la Délégation américaine de travail sont arrivés à Paris cette nuit. Une réception aura lieu aujourd'hui dans le local de la C. G. T.

M. Gompers restera environ 8 jours en France. Il assistera demain à la réunion socialiste interalliée du Havre, avec la délégation américaine.

EN LORRAINE, DANS LES VOSGES Inquiétude de l'ennemi !

L'ennemi semble manifester une vive inquiétude en Lorraine et dans les Vosges.

La nuit dernière a été marquée par une intense lutte d'artillerie et le travail de l'aviation sur le front de Champagne.

Paris, 13 h. 30.

Conseil des Ministres

Mouvement préfectoral. — M. Naudin, préfet du Cher est nommé préfet du Nord, M. Trépont étant mis en congé sur sa demande. M. Peytral, préfet des Côtes-du-Nord, est nommé préfet du Cher. M. Audry, nommé préfet des Côtes-du-Nord, est remplacé, dans l'Ardèche, par M. Maestracci, ancien préfet de l'Allier.

Allocations. — M. Coillard soumet à la signature un décret accordant une allocation supplémentaire aux mineurs retraités.

M. Poincaré dans le Nord

M. Poincaré, accompagné de M. Claveille et du général Duparge a visité, hier, dans la Somme et le Pas-de-Calais, les travaux de chemins de fer exécutés pendant la guerre. Il s'agit de fer exécutés pendant la guerre. Il s'agit de fer exécutés pendant la guerre. Il s'agit de fer exécutés pendant la guerre.

Il visita ensuite le port de Calais et, plus tard, Amiens.

La famine en Dalmatie

De Genève : Les journaux Dalmates, arrivés ici, disent que la famine règne en Dalmatie depuis 6 mois. On est sans pain et la situation devient intenable. La viande et la graisse ont complètement disparu. La farine manque.

Nos Légionnaires à New-York

De New-York : La presse salue avec enthousiasme la délégation de la Légion qui vient d'arriver en Amérique.

COMMUNIQUÉ DU 24 Septembre

Grande activité d'artillerie

Au cours de la nuit activité marquée de l'artillerie dans la région de St-Quentin et entre l'Ailette et l'Aisne.

En Champagne, deux coups de main sur les tranchées allemandes, dans la région de Perthes et vers la Butte du Mesnil nous ont permis de faire une cinquantaine de prisonniers.

Rien à signaler ailleurs.

Communiqué anglais

COMBATS ACHARNES

à l'avantage des Anglais

L'ennemi attaque en vain

Des combats qui tournent à notre avantage se poursuivent dans le secteur est de Vermandon, où nous faisons des progrès.

Hier, une attaque locale ennemie au nord de la ferme du Petit Preil, a été nettement repoussée. Des prisonniers sont restés entre nos mains.

Au cours de la nuit, l'ennemi a attaqué nos nouvelles positions au sud-est de Gavrelle, appuyant son assaut par un barrage d'artillerie lourde. L'attaque a été complètement repoussée. Notre ligne est intacte.

Nous avons légèrement amélioré nos positions au nord de Mœuvres et, à la suite d'une heureuse opération, exécutée pendant la nuit, nous avons reconquis une partie de notre ancienne ligne avancée au sud-est de Voormezele.

La nuit dernière, les patrouilles ennemies ont été repoussées à l'ouest de Bellenglise et à l'est de Neuve-Chapelle.

L'ennemi a exécuté un raid contre un de nos postes au sud de la Scarpe.

Les communiqués donnent peu de renseignements sur ce qui se passe au front. Il est certain, en tout cas, que les Alliés ne resteront pas longtemps dans la période d'observation. A noter l'inquiétude qui signale l'inquiétude ennemie en Lorraine et dans les Vosges....

Les Annales

Une spirituelle chronique de Maurice Donnay sur le théâtre de demain ; la suite des vigoureuses études de Paul Gaultier : les plaies à guérir ; des pages d'Alfred Capus et de M^e Chenu ; un poème à dire de Jacques Normand ; la lettre d'Yvonne Sarcy ; les notes du Bonhomme Chrysale, les échos de Sergines ; un morceau de musique de Brancour, etc. Voilà ce que le numéro des Annales apporte cette semaine à ses lecteurs.

En vente partout : 30 centimes.

Grande Pharmacie de la Croix Rouge

En face le Théâtre, CAHORS

La Phosphode Garnal

Remplace l'Huile de foie de morue et les préparations ferrugineuses et iodées

pour le traitement et la guérison des Maladies de la poitrine, Maladies des os, Maladies des enfants, Rhumatismes, Engorgements ganglionnaires, Toux opiniâtre, Furoncles, etc.